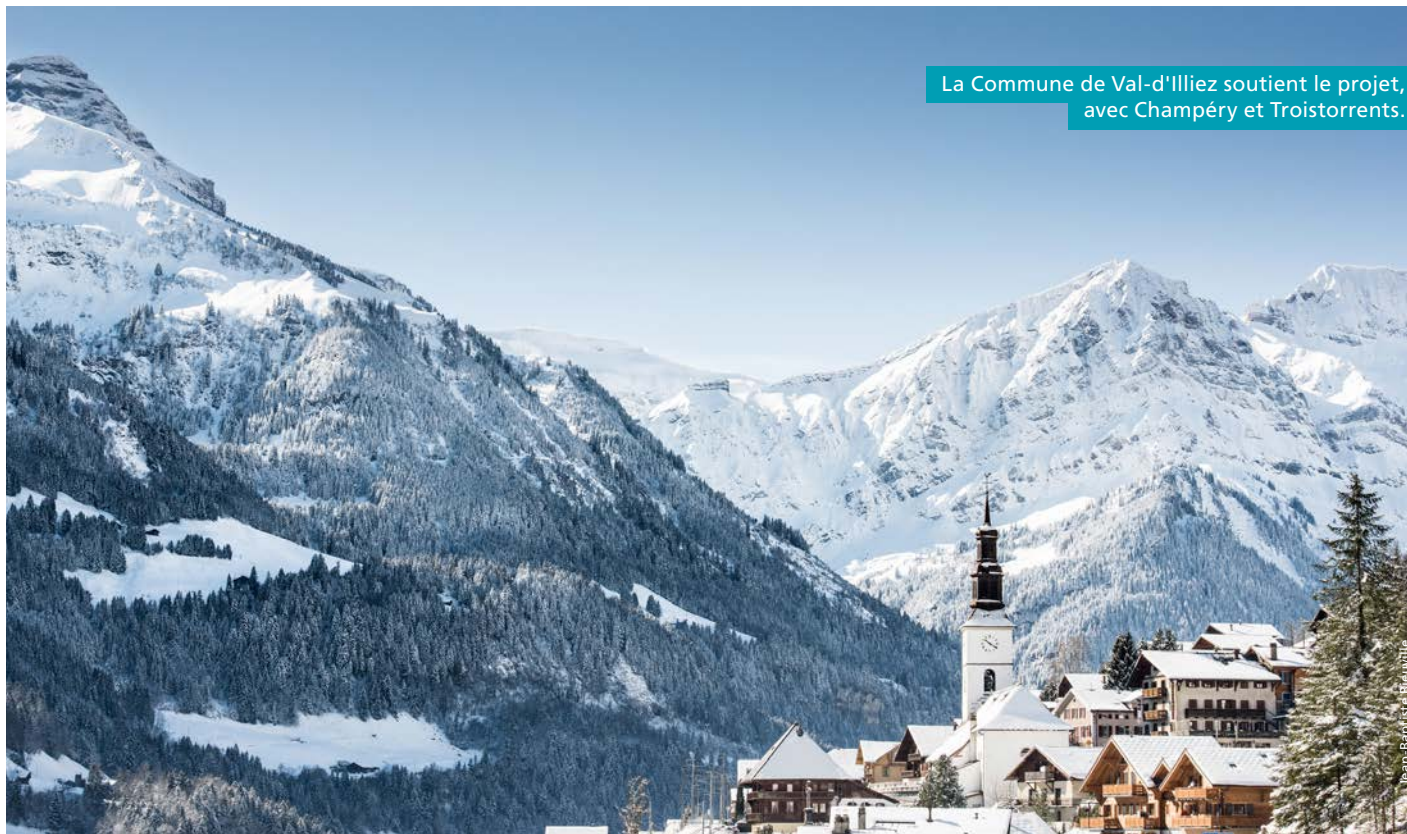




Coopération hôtelière dans la Vallée d'Illeiez Lancement d'un groupe d'hôtels indépendants



Cinq hôteliers de la Vallée d'Illeiez ont décidé de s'engager dans un projet pilote de coopération. Une démarche soutenue par l'AHV et les communes de la région. Premières synergies prévues en 2019.

Depuis plusieurs années, les experts s'accordent à dire que les petites structures hôtelières devraient unir leurs forces pour survivre. En Valais, seules deux régions ont franchi le pas avec succès, Grächen et le Lötschental. Ailleurs, de multiples freins empêchent ces rapprochements: manque de temps, peur de perdre son identité et son indépendance, stress quotidien de mener ses affaires, crainte de dévoiler ses chiffres au concurrent, etc. C'est pourquoi l'Association hôtelière du Valais (AHV) a décidé de lancer un projet-pilote dans la Vallée d'Illeiez, avec de solides partenaires: le processus est animé par une société zurichoise spécialisée dans les coopérations et peut compter sur le soutien de trois communes, de l'Antenne Région Valais romand, du Canton et de la Société de crédit hôtelier.

Cinq hôtels très différents, par leurs styles et leurs classifications, se sont portés volontaires pour oser l'aventure (voir encadré ci-contre). Selon Patrick Bérod, directeur de l'AHV, le

projet démarre sous les meilleurs auspices: «Nous partons sur de bonnes bases, dans une région qui prône une vision intégrée du tourisme. Le but est de trouver un modèle de collaboration qui servira de référence pour d'autres destinations en Valais.»

«Lorsque l'offre est fragmentée, il devient difficile de gagner de l'argent. Le but est d'améliorer le positionnement de chaque hôtel et de diminuer les frais en regroupant certaines activités.»

Une voix pour l'hôtellerie dans la région

La Vallée d'Illeiez est en plein remaniement touristique. Sous l'impulsion des collectivités publiques, deux sociétés ont récemment vu le jour: Région Dents du Midi, qui assure la promotion touristique de la destination, et ValChablais Invest, dédiée au financement des remontées mécaniques dans le district

de Monthey. «On va tous mourir ensemble si chacun reste dans son coin. Avec mes collègues présidents de Champéry et Val-d'Illeiez, nous cherchons des solutions pour regrouper les acteurs touristiques par secteur. L'hôtellerie est un interlocuteur incontournable. Il est important qu'elle arrive à se fédérer pour exprimer ses besoins et profiter de toute la dynamique qui est en train de se mettre en place dans notre région», explique Fabrice Donnet-Monay, président de Troistorrents.

Le consultant Urs Keiser, de la société conim, a été mandaté pour aider les hôteliers à élaborer un concept de coopération viable. Dans la Vallée d'Illeiez comme ailleurs, les établissements affrontent les mêmes difficultés financières et ne parviennent plus à dégager suffisamment de cash-flow pour investir. «Lorsque l'offre est fragmentée, il devient difficile de gagner de l'argent. Le but est d'améliorer le positionnement de chaque hôtel et de diminuer les frais en regroupant certaines activités», résume le spécialiste.

Une vitrine unique, des coulisses partagées

Le processus démarre avec des garanties et des limites claires: chaque structure hôtelière gardera son identité, son indépendance et ses finances propres. Tout ce qui la rend unique aux yeux de l'hôte ne changera pas.

C'est au niveau des coulisses des établissements que s'échangeront compétences et ressources. Achats de produits, gestion du personnel, service marketing sont autant de domaines qui recèlent un grand potentiel d'économies et de valeur ajoutée. A condition que les professionnels de l'hôtellerie se parlent et entrent dans une relation de confiance. «Il s'agira de trouver une solution d'organisation pour que la coopération puisse se vivre selon des règles claires pour tous», précise Urs Keiser, qui insiste sur l'importance d'avancer pas à pas, en testant chaque opportunité de collaboration au fur et à mesure des discussions, mais avec une vision opérationnelle commune.

Un concept sur mesure

La première étape du projet consiste à réunir les données et besoins de chaque établissement. On aura ainsi un aperçu exhaustif des points forts, des défis et du potentiel de coopération. Ces informations seront traitées de manière confidentielle. Il s'agira ensuite d'élaborer un concept sur mesure pour les cinq entreprises et d'en accompagner la mise en œuvre. Les premières synergies pourront être appliquées en 2019. ↘

“ Nous n'avons pas tous besoin de la même chose

Le Palladium de Champéry est avant tout un centre sportif, qui propose de multiples activités (piscine, patinoire, curling, escalade, tennis, etc.) ainsi qu'une salle polyvalente et des locaux pour séminaires. Il est entièrement géré par la Commune. Cindy Mudry, la responsable de l'accueil et de l'hôtel, voit dans ce projet de coopération une opportunité d'améliorer l'organisation de la structure et le taux d'occupation des chambres. «Ce processus prendra du temps et nous sommes encore en phase d'étude, mais je suis très très confiante et j'apprends beaucoup. C'est très instructif de voir com-

ment travaillent les autres. Chacun a ses forces et ses faiblesses, nous n'avons pas tous besoin de la même chose.» Par exemple, l'hôtel du Palladium n'a actuellement pas une fréquentation suffisante pour justifier l'engagement d'une gouvernante à un pourcentage fixe. Le partage d'un tel poste avec un autre hôtel pourrait s'avérer avantageux. En revanche, le Centre sportif dispose d'un service marketing professionnel pour sa promotion et celle de l'Office du tourisme, des compétences qui pourraient être mises à profit dans le cadre de la coopération.

“ L'hôte et le client seront gagnants

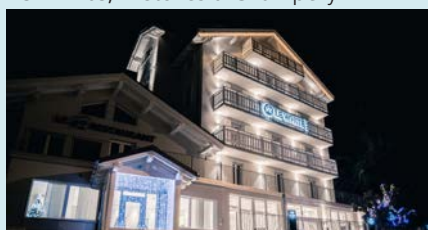
La force de l'Hôtel Communal de Val-d'Illicz, c'est son restaurant, connu loin à la ronde pour ses créations italiennes artisanales. Son patron Per-Henrik Mansson se réjouit de se lancer dans une aventure commune avec ses collègues, d'abord pour enrichir l'offre touristique de la destination. «Le client qui vient dans notre région souhaite vivre plusieurs expériences et avoir le choix entre différentes options. A nous cinq, nous allons pouvoir lui proposer un éventail d'activités, d'infrastructures et de moments gastronomiques de grande qualité et pour tous les goûts.» L'hôtelier-restaureur en

est convaincu: dans le futur groupe d'hôtels indépendants, tout le monde sera gagnant. En plus des opportunités d'économies, Per-Henrik Mansson croit à la valeur ajoutée du partage entre professionnels passionnés. «Par exemple, mon collègue concocte les meilleurs petits-déjeuners de la vallée. De mon côté, comme ancien journaliste spécialisé au Wine Spectator, j'ai d'excellentes connaissances en vin. En se donnant des coups de main et des conseils dans nos domaines de prédilection, nous allons apprendre les uns des autres et améliorer nos prestations.»

Les 5 hôtels concernés

Les établissements qui s'apprentent à collaborer affichent des styles très différents et des profils complémentaires.

Le White, 4 étoiles à Champéry



Le Communal à Val-d'Illicz, hôtel avec restaurant coté au Gault & Millau



Le Champoussin Lodge à Val-d'Illicz, hôtel et appartements de 2 à 4 étoiles



Le Beau-Séjour Art Boutique Hotel à Champéry, 3 étoiles



Le Palladium, centre sportif et culturel à Champéry

